

# Côte d'Ivoire/A deux ans de la présidentielle Crise politique au sein de la coalition au pouvoir

AFP  
Abidjan/Côte d'Ivoire

*Pas au point, cependant, d'aller jusqu'à la rupture, à en croire les analystes.*

A quelques mois d'élections locales et à deux ans de la présidentielle, une crise politique a éclaté au sein de la coalition au pouvoir en Côte d'Ivoire à l'occasion d'un remaniement ministériel, mais qui ne devrait pas aller jusqu'à la rupture, selon des analystes.

Le soir même du premier conseil des ministres du nouveau gouvernement, mercredi, le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), un des deux grands partis de la coalition au pouvoir, a révélé qu'il n'avait pas été consulté pour le choix des ministres, alors que le cabinet compte une douzaine de membres issus de ses rangs.

Le président du PDCI Henri Konan Bédié "n'a été ni consulté ni informé pour la formation de ce nouveau gouvernement". "Le PDCI marque son étonnement qu'Alassane Ouattara, président de la République de Côte d'Ivoire, élu comme candidat unique sous la bannière du RHDP, ait formé un gouvernement sans consulter le président" Bédié, a commenté le mouvement dans un communiqué.

Le président Ouattara avait pourtant réfuté toute tension dans la majorité, dans une déclaration devant le Conseil des ministres.



Photo : AFP

**Le RHDP et la prochaine présidentielle - à laquelle ne semble pas avoir renoncé à se présenter le président Alassane Ouattara - sont au cœur de la crise que traverse la coalition au pouvoir**

"J'entends ici et là qu'il y a des tensions au niveau politique, cela n'est pas vrai". "La Côte d'Ivoire a fait des progrès inimaginables au cours des sept dernières années, je demande que cela se poursuive dans l'union, et c'est ce qui justifie la composition de ce gouvernement", avait-t-il déclaré.

L'enjeu de la crise : le Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) et l'élection présidentielle de 2020.

Le RHDP est la coalition électorale formée depuis 2005 par le PDCI et le Rassemblement des Républicains (RDR), le parti de M. Ouattara. Ce dernier veut transformer le RHDP en un véritable parti politique, unifiant les deux formations, PDCI et RDR, avant le scrutin présidentiel de 2020.

Le PDCI refuse d'aller au parti unifié tant que le RDR ne s'engagera pas à soutenir un candidat unique issu du PDCI en

2020. En effet le PDCI a soutenu deux fois la candidature victorieuse d'Alassane Ouattara, aux élections présidentielles de 2010 et 2015, et il exige maintenant la réciprocity

"JE T'AIME MOI NON PLUS". Mais le RDR rechigne. Et Alassane Ouattara laisse même planer depuis quelques mois l'idée qu'il pourrait se représenter pour un troisième mandat.

Il a d'ailleurs déclaré mercredi qu'il donnerait des "indications plus précises sur (ses) ambitions futures" lors de son traditionnel discours à la Nation le 6 août, la veille de la fête nationale.

"On est maintenant clairement dans une crise ouverte" entre le PDCI et le RDR, estime le politologue Jean Alabro. "Il n'est pas dans les habitudes du PDCI de faire un communiqué. L'usage ivoirien est plutôt de dialoguer en coulisses".

"Il y a une crise au sein de

la coalition, chacun veut maîtriser l'autre, mais personne ne veut prendre le risque d'une rupture", juge Ousmane Zina, enseignant-chercheur en science politiques à l'université de Bouaké. "On envoie des piques et on attend la réponse de l'adversaire".

Le communiqué du PDCI marque en tout cas une escalade. A la veille de la dissolution du gouvernement le 3 juillet, une partie des ministres PDCI avaient lancé un courant dissident dans leur formation politique, se disant favorables au parti unifié.

Le lendemain, Henri Konan Bédié, ancien président ivoirien (1993-1999) avait publié une "note" au ton très sec, enjoignant "l'initiateur de ce mouvement et ses comparses (...) à se ressaisir pour préserver le PDCI des dérives opportunistes préjudiciables à sa cohésion". Pour Pierre Dagbo Gode, professeur de sciences politiques à l'université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, le communiqué de mercredi montre "une saute d'humeur du PDCI" plutôt qu'une crise. « La stratégie du PDCI c'est "je t'aime moi non plus" : les deux partis sont dans un système d'enchères, mais ils ne sont pas prêts à une rupture radicale ».

"La vraie crise serait la sortie du PDCI du RHDP", estime M. Zina. "Mais le RDR veut maintenir l'idée que le PDCI est toujours dans le RHDP. Aucun des deux ne peut gagner les élections seul", rappelle M. Alabro.

## Centrafrique/Conflit

# Tentative de médiation organisée par la Russie

AFP  
Bangui/Centrafrique

LA Russie a tenté d'organiser hier une rencontre entre le gouvernement centrafricain et des groupes armés dans la capitale soudanaise Khartoum, a appris l'AFP de sources concordantes.

La rencontre, organisée par Moscou en parallèle de la médiation officielle menée par un panel de l'Union africaine (UA) depuis juillet 2017, devait regrouper les principaux groupes armés opérant sur le territoire centrafricain et des représentants du gou-

vernement. Mais elle n'a finalement pas eu lieu, selon la présidence centrafricaine : "le chef de l'Etat estime qu'il n'y a pas lieu d'engager d'autres processus tant que celui de l'Union africaine est toujours en cours", a indiqué à l'AFP Albert Yaloké-Mokpème, porte-parole de la présidence, en démentant une présence officielle des autorités à Khartoum. Deux groupes armés issus de l'ex-Seleka (coalition à dominante musulmane, qui avait attaqué et pris Bangui en 2013), le Mouvement patriotique pour la Centrafrique (MPC) et l'Union pour la paix en

Centrafrique (UPC), n'y ont pas non plus pris part. Les deux groupes auraient subi "des pressions de la France et du Tchad", selon un observateur de la crise. Dimanche, le groupe armé Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (FPRC) avait indiqué que cette rencontre devrait permettre d'engager "des discussions préliminaires sur la réforme des forces armées centrafricaines", dans un communiqué. Présente de longue date au Soudan, la Russie y forme des militaires centrafricains depuis plusieurs mois. Moscou a par ailleurs, de-

puis début 2018, déployé des formateurs militaires à Bangui, livré des armes à l'armée nationale et assure la sécurité du président Faustin-Archange Touadéra.

Cette tentative de médiation russe intervient alors que le panel de l'UA a rencontré hier, pour la première fois, l'ex-président François Bozizé en Ouganda.

Outre celle de l'UA, plusieurs médiations ont tenté sans succès par le passé de ramener la paix en Centrafrique, pays de 4,5 millions d'habitants rongé par un conflit meurtrier depuis 2013.

## Out & Sortir... Restaurants

**RESTAURANT LE JARDIN D'OKALA**

**OUVERT TOUS LES JOURS 24h/24**

**AFTER WORK**  
LE PADOUK Lounge Bar

**DU LUNDI AU VENDREDI A NOTRE ESPACE PISCINE**

**DE 17H A 20H**

**NOMAD**  
SUITES RESIDENCE

info@nomadlibreville.com  
05 40 77 17 / 05 65 24 17

**BUFFET MIX GRILL**

25000 FCFA / PERSONNE

**TOUS LES DIMANCHES A PARTIR DE 12H**

**KARAOKE BBQ NIGHT**

**TOUS LES 1ERS VENDREDIS DE CHAQUE MOIS**

**DE 19H A 22H**

**Election Miss CASINO CROISSETTE 5ème Edition**

**6 candidates restent à élire**

**3ème selection de 3 candidates JEUDI 19 JUILLET à partir de 21h30**

*C'est le public qui décide !*

**Réservations : 07 38 17 41**







Tél : 04 10 03 91  
07 17 34 20